

VI-2- Les preuves par soi des autorités, en psychologie de l'éducation

François Marchand, psychologue, docteur en sciences de l'éducation de l'Université de Paris X
E .Mail : contact@fmarchand.com Site www.fmarchand.com

Toute rencontre des différences humaines, individuelles ou collectives, met en jeu des pouvoirs¹ humains, qui interfèrent et s'influencent mutuellement. Les pouvoirs éducatifs sont donc normalement soumis, comme les autres pouvoirs humains, aux fonctionnements d'interaction psychologiques, de ceux qui exercent ces pouvoirs:

- à travers **la satisfaction des sept besoins psychologiques vitaux universels des personnes et des groupes qui se rencontrent**
- en fonction des **niveaux de maturation des jugements individuels et collectifs des uns et des autres**
- dans une **recherche universelle, plus ou moins explicite, des meilleurs moyens d'être heureux**, variables suivant les contextes 'sexuel', 'politique' et 'spirituel' de leur milieu socio-économico-culturel.
- **dans un monde en cours d'humanisation, en dynamiques du provisoire et en quête d'un bonheur.**

L'analyse psychologique et l'importance des 'jeux' de pouvoirs, et des 'comment les résoudre', manifeste la place prépondérante des 'preuve par soi' des acteurs, en particulier dans l'exercice des autorités et de ceux qui y sont soumis.

Je distingue, volontiers, à propos de l'autorité, deux niveaux de services de cette fonction, à partir des étymologies du mot autorité :

- *Auctoritas* : C'est la fonction d'autorité d'un **auteur**. C'est une capacité d'initier, d'être à l'origine et de conduire des créations et des découvertes, ou de concevoir des apprentissages. En mettant en place des règles qui fixent des cadres de vie, des réussites et des fautes à ne pas commettre. C'est parfois comme une sorte de fonction de paternité-maternité des actes, pour des personnes, comme pour des groupes ou des institutions.

Cette fonction peut échoir du fait d'une autorité de principe, ou de fait, sans établir, vérifier, ou valider l'existence des compétences spécifiques qu'elle demande ; par exemple dans l'exercice des rôles du pater-familias, du monarque, du chef de clan, des présidents, des dictateurs, des médecins, des professeurs, des curés, des juges ou des parents.

¹ Cf. Chapitre IV

- *Augere* : c'est la fonction-pouvoir de '**développer**' de '**faire grandir**' des capacités innées ou des compétences acquises,. En participant et/ou en favorisant la maturation des différents plans des personnes et des groupes. Dans l'acquisition des connaissances(savoirs, savoirs-faire, savoirs-être), dans l'apprentissage des inter-relations (des transactions en A.T.), et des évaluations, dans l'éducation des jugements et des choix.

Comment fonctionnent psychologiquement ces deux types d'autorité en éducation initiale et permanente ? Quel rôle jouent les 'preuves par soi' dans les jugements, et dans les décisions des acteurs, dans l'exercice des pouvoirs éducatifs ? Quelles conclusions en tirer pour la future (éventuelle... ?) formation psycho-éducative des éducateurs, et en particulier des psychologues de l'éducation, des professeurs et des parents ?

Au départ, je rappelle que les sciences humaines contemporaines ont largement démontré que, **l'enfant n'était pas un adulte en miniature**, qu'il suffisait de corriger de ses défauts pour en 'faire', quelqu'un de 'bien', et de 'libre' (?) dans ses choix, dans ses accommodations et dans ses assimilations aux milieux de vie(Piaget), etc. L'être humain (mais aussi les groupes) se développent, sur tous les plans(physique, intellectuel, affectif, sexuel etc.), **par des étapes(stades, paliers, etc) de maturation**, dont les rythmes et les modalités peuvent être très différentes et décalées, dans chaque personne, et d'une personne ou d'un groupe à l'autre.

Le concept de maturation des logiques nécessaires aux raisonnements, ou au fonctionnement des différents plans des personnes et des groupes, a ouvert un champ de nouvelles analyses, de nouvelles interprétations et de nouvelles mesures éducatives.²

A partir du concept de la *Preuve par soi* , diverses observations peuvent être faites :

- celui, celles ou ceux qui se trouvent investis d'une autorité, ont, eux-mêmes, comme ceux qu'ils dirigent, des fonctionnements psychologiques et des étapes de maturation des logiques spécifiques universelles comparables. Pour les personnes comme pour les groupes, les travaux sur la psychologie des développements individuels et sur la dynamique des groupes humains, éclairent ces étapes. En particulier, quand les éducateurs (plus ou moins consciemment) favorisent la reproduction, la sélection et la formation des 'héritiers', dans notre système scolaire français. Et quand certains éducateurs cherchent à comprendre ce que certains élèves ne comprennent pas.

² J'ai encore constaté l'usage du bonnet d'âne et du cahier épinglé dans le dos, dans une cour de récréation, au début des années 1980.

- l'expérience(l'histoire) et les enrichissements de connaissances de toutes sortes de contextes scientifiques, sociaux, culturels, économiques, etc. fonctionnent **en se fondant sur ce qui a 'marché' ou non , pour eux , dans le contexte de la 'preuve par soi'** des autorités. Surtout en l'absence d'une formations psychologique sur l'éducation de la rencontre des différences.

Bien entendu, ce peut être une chance de bénéficier des acquis de l'éducation des ressources de base, des pouvoirs et des compétences issues des 'preuves par soi'des uns et des autres. Mais actuellement le 'balancement' par les médias de statistiques comparant le 'niveau moyen des écoliers français ' comparé au 'niveau moyen des écoliers finlandais'...interroge sur le niveau moyen des journalistes qui diffusent ces informations....

'La preuve par soi' des autorités peut aussi être un risque pour tous ceux qui apprennent et se forment sans disposer des mêmes acquis de départ, des mêmes rythmes de maturation des logiques spécifiques, et des mêmes besoins méthodologiques que leurs 'héritiers'.

Il ne suffit pas, d'autre part, de posséder un haut niveau de savoirs, de savoirs-faire et de savoir-être, pour être capable de les transmettre, ou de former ceux qui les ignorent . Et chez ceux qui n'ont pas encore suffisamment acquis les automatismes de base pour progresser. C'est ici une des bases des problèmes de sélections occultes (telles que l'année d'âge) dans les pays qui, comme la France, proclament pourtant bien haut qu'ils ne pratiquent pas de sélection. Alors que tout le système d'évaluation, et le concept d'excellence, fourmillent d'évaluations et de sélections, souvent nécessaires, et bénéfiques d'ailleurs. Il ne suffit pourtant pas de casser un thermomètre pour supprimer la fièvre et les maladies. De même i ne suffit pas de manipuler les statistiques pour résoudre les problèmes des différences dans l'éducation ou pour 'constater' les 80% de réussites aux bacs.(65% d'une classe d'âge).

Ceux qui ont acquis des savoirs et des compétences, validés par des diplômes, ont parfois(souvent, !) tendance à vouloir les transmettre, en se fiant sur la propre réussite de leur 'preuve par soi' ; pour fixer les critères d'excellence, les critères de réussites et les objectifs à atteindre. Mettre en question ces critères est d'ailleurs vécu par ces lauréats, comme une mise en question de leur propre valeur. Voyez actuellement comme l'idée d'évaluer le travail des enseignants soulève des tollés chez ceux qui évaluent pourtant, constamment, ceux qu'ils enseignent ou qu'ils forment. En toute ignorance de la docimologie³. Il y a d'autres critères d'évaluation que des notes chiffrées, des moyennes ou des hiérarchies de lettres (A=excellent, B=bien, C = moyen, D = médiocre, E = faible). Comment ne pas

³ La docimologie = science des évaluations, inventée par un français, le professeur Henri Pieron ...en 1925. Il avait démontré entre autres, la relativité des notes attribuées à une copie de bac par des évaluateurs pourtant expérimentés. La dispersion statistique des notes d'une même copie formait ..une courbe de Gauss, entre 5 et 15. Combien d'enseignants, actuellement, ont même seulement entendu le mot docimologie au cours de leur formation ?

somber dans le désespoir quand on assiste dans conseil de classe à une bagarre entre des C+ - en français et des B - + en maths.... ! .

- Chez tous être humain, y compris chez ceux qui exercent une autorité, il existe des **décalages** de maturation entre les différents plans de vie des personnes et des groupes. N'oublions pas qu'il n'y a pas deux créatures identiques dans la création.

- Au cours de son histoire, chaque personne et chaque groupe ayant manifesté des signes de maturation dans un domaine, **peut aussi régresser vers un stade précédent** ou encore **rester fixé** à une ou des étapes plus ou moins infantiles de son évolution. Ce n'est pas forcément un signe négatif, car ce peut être une façon opportune de se protéger ou de s'adapter au contexte.

- Notons qu'en psychologie de l'éducation, **il n'existe pas un adulte 'fini'** définitivement sur tous les plans. Toute sa vie, chaque être humain peut rester capable de progresser et de régresser par rapport à lui-même. C'est ce que j'appelle une des dynamiques des provisoires⁴.

- Je rappelle une fois encore qu'**aucune fonction d'autorité ne garantit** chez ceux qui l'exercent, l'acquisition des maturations suffisantes sur tous les plans des développements physique, intellectuel, affectif, sexuel, spirituel, politique, etc. La capacité d'analyser le fonctionnement psychologique de ceux qui se trouvent investis d'une autorité, peut donc ouvrir de nombreuses pistes en éducation. Pour découvrir des moyens nouveaux de réussir, mais aussi pour établir des hiérarchies dans l'urgence des apprentissages et des mécanismes de défense des éducateurs comme des éduqués.

Dans la rencontre des différences, la diversité des niveaux de maturation des uns et des autres, cause, et alimente bien des difficultés de compréhension des situations, et notamment bien des conflits.

C'est pourquoi les progrès dans la recherche d'un bonheur plus ou moins partagé, dépend, entre autres, des progrès en humanisation dans la connaissance et dans l'éducation des fonctionnements psychologiques des individus et des groupes.

Je rappelle mes **quatre objectifs-repères principaux d'éducation pour favoriser l'humanisation** :

- 1-apprendre à entrer en dynamique des provisoires
- 2-apprendre à mieux connaître les fonctionnements psychologiques des personnes et des groupes
- 3-apprendre à reconnaître et à s'enrichir des différences

⁴ La dynamique des provisoire est une expression de Roger SCHULTZ, le fondateur de la Communauté de Taizé

4-apprendre à mieux coopérer avec les compétences innées et acquises, et à inventer de nouvelles solidarités.

Je rappelle aussi **les trois étapes de maturation logiques des capacités de jugements chez l'adolescent** qui cherche à sortir de l'enfance et à construire son identité (5^{ème} besoin) : bien des gens et des institutions restent psychologiquement adolescents dans leurs jugements...très longtemps ...

1/ l'**égocentrisme** des jugements absolus et bipolaires(tout est vrai ou faux , bien ou mal, etc), avec une incapacité de relativiser et de mettre en question ses propres jugements. Avec aussi un besoin de s'opposer pour s'affirmer, et une tendance à confondre ses croyances et ses convictions avec la seule Vérité vraie et la seule vraie Foi. C'est la base des intégrisme et des fanatiques.

2/ **Les recherches d'identifications par imitation** ou contre imitation de modèles, de la mode des jeunes, de vedettes, de héros etc.. **Elles sont essentielles pour construire un idéal du moi**, et pour ajuster ou conforter le scénario de vie (A.T.)créé dès la petite enfance. Mais des limites sont à poser, même si le jeune les transgressent.(cf la parabole du fleuve).Le besoin d'appartenir à une bande, à un mouvement

Cette recherche, nécessaire, est rendue plus complexe par les invasions médiatiques. Comment choisir le ou les modèles dans la marée des exemples ? Les choix ne se font pas au hasard. Ils correspondent à des éléments profonds du scénario de vie de chacun, à des éléments de l'histoire, à la singularité et à la diversité des contextes. Ou encore aux divers types d'autorité qui ont permis ou interdit tel ou tel apprentissage, etc .

Les chances , mais aussi les mirages et les dérives des médias, comme la communication sélectionnée pour être plus ou moins inconsciente et celle qui est orientée vers des prosélytismes ,et des démagogies, posent les problèmes des influences en éducation. Je pense, par exemple, au passage des « recruteurs » de vocations en CMII jadis dans les écoles tenues par des 'religieux(es), avec films, cassettes, diapo présentées par un missionnaire. La vocation permettait dans les campagnes d'acquérir une identité sociale vécue avec respect et des scolarités secondaires gratuites. Avec parfois une préparation des diplômes('BEPC, Bac) qui n'était pas vécue de la même façon pour les 'vocations' et les 'non vocations'. 'Ai-je le droit de dire 'non' à Dieu. ?⁵

⁵ J'ai examiné, certaines dimensions psychologiques vocationnelles dans le cadre de l'Association Médico-psychologique d'Aide aux Religieux (AMAR) pendant 45 ans . Plus de 3000 personnes de tous âges. Cf Reperes psychologiques et vie consacrée (2003) in Site WWW.fmarchand.com - voir Rouge et Forum . Il était à la fois drôle et triste de s'entendre reprocher de 'tester l'Esprit Saint' par des théologiens, moralistes, canonistes etc , totalement ignorants de la psychologie de l'éducation.

L'étude systématique de la grammaire psychologique des messages publicitaires devraient figurer au programme des formations d'éducateurs et même des jeune élèves lycéens. Les mirages de puissance que donnent les jeux vidéos causent bien des dégâts et faussent les constructions d'identités.

Ce sont des éléments que ne peuvent(ne devraient) ignorer ceux qui établissent les programmes des apprentissages, et parlent des 'libres choix d'orientation'...en classe de troisième et même en terminale S. !!!Mirages, mirages... Mais il est possible de traiter ces mirages et utopies comme des signes en éducation.

3/La construction d'une autonomie dans les inter-dépendances

Il s'agit d'apprendre à juger, à relativiser, à hiérarchiser (3ème étape), à réciproquer (percevoir la réciproque), à pluraliser, à prévoir, à savoir choisir le moindre mal dans tous ces contextes. La 'preuve par soi' des éducateurs peut être différente et très décalée par rapport à la preuve par soi de ceux qu'ils éduquent. Le nécessaire enseignement de la philosophie devrait être obligatoire pour tous les élèves préparant des bacs, en l'adaptant bien sûr à la variété des dimensions psychologiques des élèves⁶. La dictée d'un cours de philo dont l'apprentissage par cœur rassure tant les jeunes immatures et leurs parents, n'est pas la seule méthode d'apprentissage de la pensée, en chemin d'humanisation.

Quels fonctionnements essentiels et quels apprentissages du jugement convient-il de mettre en place et de privilégier ? Comment apprendre à relativiser, quand la question '*qu'est-ce que tu veux faire plus tard*' est posée à des enfants de classe de sixième qui vous répondent : *combien d'argent gagnerai-je à ma retraite* ? Les attentes plus ou moins anxieuses des parents et des grands parents jouent un rôle d'attirances, mais aussi parfois de rejet de principe, suivant la psychologie personnelle et le contexte du jeune adolescent. En matière de désir d'orientation chez les collégiens et les lycéens, **il est important de tout accueillir avec sérieux, mais de ne rien prendre à la lettre.** Surtout quand le jeune (et ses parents bien souvent) ne sont pas mûrs pour anticiper les conséquences des projets.

En revanche quand un jeune exprime 'une envie pour plus tard', ne pas rater de lui dire : 1/Quelle bonne idée cette orientation . 2/Qu'est-ce qui te plaît ou t'attire dans cette orientation ? 3/Renseigne-toi auprès des gens qui exercent cette profession, par quels moyens(études, formation on y arrive), en combien de temps et qu'est-ce qu'on gagne ? 4/As-tu consulté le BDI ou le CDI de ton collègue ou de ton lycée, ou encore le CIO, car ils ont, eux, beaucoup d'informations sur les métiers ? .⁷ Les choix d'orientation devraient, au moins pour ceux qui le souhaitent,

⁶ M.J Dardelin et D.Hameline . *La liberté d'apprendre* .Editions ouvrières

⁷ Nous avons en France un des instituts les plus opérationnels en matière d'Informations sur les Etudes et les Professions. Il est malheureusement encore trop peu souvent consulté. Il existe pourtant une profession de documentaliste spécialement formés, qui, trop rares, sont très utiles.

compléter les avis des parents, autant que possible, par des recherches d'informations du jeune, si possible avec un ou plusieurs copains, et auprès des services d'information généralement bien équipés ...à condition de se remuer pour les chercher. Les Conseillers d'Orientation Psychologues(COP) sont actuellement progressivement privés de leurs travail faute d'argent, et d'ignorance des autorités politiques, publiques Il me semble que leur dépendances financières seraient mieux traitées en fonction des besoins spécifiques des régions plutôt qu'au plan national. Mais combien des 'hauts diplômés sont même informés des moyens capables de soutenir les recherches des jeunes ?

On se lamente sur les 150.000 élèves qui sortent sans diplômes quand ils ont été traînés jusqu'en fin de troisième, après avoir été harcelés des questions : *Dis moi ce que tu veux faire plus tard. Dis moi n'importe quoi, mais dis moi quelque chose...* Pour en avoir examiné des milliers pendant plus de cinquante ans, j'affirme qu'un très grand nombre souffraient dès la grande section de maternelle de décalages de maturité dans l'apprentissage de certaines logiques spécifiques de base , décalages qui ont créé des dysfonctionnements sur leur évolution dans les capacités d'apprendre, qui se sont aggravés au cours de la scolarité faute de diagnostics psycho-éducatifs et sans remèdes appropriés.⁸

3/ **L'autonomie dans les interdépendances** demande une laborieuse construction progressive de la pensée. Grâce à la maturation, sur le plan des logiques intellectuelles par exemple. Par exemple grâce au développement des capacités d'apprendre à : relativiser, 'réciproquer' (percevoir les réciproques), hiérarchiser, nuancer, pluraliser les logiques hypothético-déductives, prévoir, créer de nouveaux modes de pensée, etc.

La psychologie des adultes, et notamment les corrélations entre aptitudes et attitudes, sont excellentement traitées par les psychologues psychotechniciens qui effectuent des sélections⁹ Pour prévoir les meilleures prévisions d'adaptations possibles à des études professionnelles, puis à l'exercice de certains métiers. Sans parler de la politique et des sondages qui manipulent l'opinion.

Les critères de maturation des logiques spécifiques en cours d'études primaires et secondaires, et la recherche de critères de sélections d'adultes sont des démarches différentes, mais cherchent, les unes et les autres, à clarifier des fonctionnements intellectuels d'après une série de points de vue.

Le **concept de preuve par soi**¹⁰, rappelons-le, étiquette l'attitude de ceux qui jugent, décident et justifient l'exercice de leurs autorités, en appliquant à leurs subordonnés des finalités, des concepts, des méthodes, des mesures et des types de jugements **qui ont fait leurs preuves positives et/ou négatives pour eux-même. Il**

⁸ Cf F.M. Vivent les cancren scolaire provisoires(dans mon site www.fmarchand.com) en 2009 et les trois éditions de mon livre(1987,1989,1996) : *'Risquer l'éducation. Vivent l'échec scolaire provisoire.*Ed Martin Média Revigny sur Ormain 55800

⁹Revue Psychologie du Travail et des organisations Juin 2009 ,p199 CH. Wallon et Charles Mottier (charlesmottier@bluewin.ch)

¹⁰F.M. à Marseille en 1985, dans un congrès de psychologues.

s'agit , en psychologie, de phénomènes de projections en partie égocentriques(à ne pas confondre avec de l'égoïsme), mais qu'il est essentiel de connaître pour les conduire, et ne pas rester contaminé dans des ignorances qui parasitent l'action dans certains domaines inter-relationnels essentiels.

La psychologie de l'éducation tente donc de clarifier les fonctionnements psychologiques de projections, plus ou moins inconscientes, de ceux qui exercent l'autorité, en particulier dans l'orientation des élèves . Il est difficile de rester neutre pour aider ceux qui ne correspondent pas au 'moule' que leur contexte leur impose en toute bonne foi . **Il s'agit d'apprendre à relativiser**, dans le domaine scolaire comme dans bien d'autres.

Une formation en psychologie de l'éducation peut aider à être lucides sur leur preuve par soi, les éducateurs (parents, enseignants ou autres) qui proposent comme modèle de réussite ou simplement se réfèrent leur propre parcours.¹¹ Ou, à l'inverse, qui s'acharnent sur des préjugés, ou sur les risques d'échecs à éviter à leurs enfants ou à leurs élèves ? Ou encore des éducateurs qui ne veulent surtout pas être imités, ou ceux qui veulent compenser leurs propres échecs en imposant l'inverse des 'recettes' qu'ils ont subies ?

Certains parents ne veulent qu'en aucun cas, leur enfant redouble une classe de quatrième parce que leur propre redoublement 'n'a servi à rien' (à voir d'ailleurs) . D'autres encore, valorisent le modèle d'excellence de la réussite de tel ou tel grand-parent, et veulent que leur enfant les 'rachètent ' de ne pas avoir été aussi bien que les grands parents. Il y aussi ceux qui, dès la classe maternelle, pensent et agissent pour que leur enfant ait un an d'avance, pour plus tard pouvoir redoubler une classe, s'il le faut, et rester dans la course pour répondre aux critères de sélections par l'âge exigés pour faire l'X(école polytechnique) ...

La psychologie éducative pour l'orientation a bien à faire pour permettre un peu de lucidité de choix dans tout un mélange de préjugé basés sur des ignorances, des croyances ou des comparaisons fausses. Une formation psycho-éducative des éducateurs permettrait une observation continue des élèves et une formation de base des parents. Des efforts dans ce sens sont déjà mis en place dans quelques établissements.

Dans la crise d'opposition adolescente, le jeune, cherche à sortir de ses dépendances infantiles, et à construire son identité singulière(5^{ème} besoin). Il s'oppose pour s'affirmer, sans être gêné par ses contradictions dites 'illogiques'. Il est tout à fait inadapté de vouloir alors le convaincre 'logiquement', par de longs discours parentaux de l'utopie de ses rêves d'orientation. Il ne manque pas alors une occasion de mettre en question systématiquement toute 'logique' de ses

¹¹ Diplômé en orientation scolaire et professionnelle, je l'ai enseignée et pratiquée de 1953 (à l'Université de Genève de 1953 à 1958) et en Cabinet libéral de psychologue de l'éducation, par des dépistages collectifs (plus de 200.00) dans des établissements privés sous contrats et par des bilans individuels (environ plus de 15.000)...jusqu'en 2009.

parents, sans même écouter ce qu'ils démontrent si rationnellement avec leur logique. Surtout quand ceux-ci veulent 'à tout prix' lui démontrer logiquement qu'il a tort....L'adolescent en crise fonctionne sur un autre plan logique : il veut vérifier, malgré ses attitudes 'illogiques', qu'il est valable, donc 'aimable(3^{ème} besoin) et qu'il mérite d'être reconnu dans son développement et dans sa construction d'identité(5^{ème} bes.), quels que soient les arguments 'logiques' de ses parents. On observe souvent chez l'ado, 'derrière tout cela, 'une logique d'angoisse d'abandon et de rejet (3^{ème} bes.)...qui rencontre le type de logique d'angoisse et d'abandon de ses éducateurs. En effet, malgré ses affirmations péremptives, il vit des sentiments de culpabilité et d'infériorité qui mettent en doute ses convictions de mériter d'être 'aimable', d'aimer et d'être aimé(2^{ème} bes.). Surtout si, dans ses attitudes, s'expriment les effets sournois(non dits) des logiques de rivalités et de jalousies, inévitables dans toute fratrie et dans toute famille... Bien des parents n'ont pas eux-même clarifié leurs crises d'oppositions adolescentes avec leurs propres parents et avec leurs fratries. Leur 'Preuve par soi' en est forcément marquée.

La preuve par soi des grands parents peut jouer aussi un rôle essentiel dans un monde où les deux parents étant absents pour leur travail, ou séparés dans les familles recomposées, le 'relai' des seniors est volontiers sollicité. La rencontre d'un autre type d'autorité que celui des parents peut alors ouvrir des horizons, même si cette autorité se réfère aux mêmes valeurs que celles des parents. Voyez comme les enfants changent parfois d'attitudes, quand les parents reviennent après un 'relai', ou quand les trois générations cohabitent, en vacances par exemple...

.Voici quelques exemples de preuves par soi.

- Les parents qui appliquent à leurs enfants, l'éducation qui leur a plu, ou l'éducation 'inverse' de celle qui leur a déplu connaissent-ils bien les besoins réels de chaque enfant et ses rythmes de maturation psychologique ?

- Il n'est pas sûr qu'un parent, brillant diplômé d'études supérieures, puisse 'comprendre' ce qui se passe chez un de ses enfants' qui ne comprend pas' ce qu'il lui explique, 'pourtant, si 'logiquement'(avec sa logique de lauréat) ?Le cœur a des raisons que la raison ignore.Je l'ai observé de nombreuses fois lors de sessions de formations de professeurs.

- 'Mon père m'a fait apprendre les tables de multiplication à coups de ceinture. Je fais pareil avec mon fils qui renâcle, alors que sa sœur aînée, comme sa mère ont appris toute seules...'

-Les professeurs qui appliquent à leurs élèves les méthodes qui leur ont permis de réussir, et qui 'font leurs preuves', sélectionnent très bien leurs héritiers. Ils n'ont guère connu d'autres formations. Comment interroger ou contester la finalité et l'efficacité générale de ces méthodes, sans que ces professeurs se sentent eux-mêmes mis en question dans leur propre valeur ?

Des professeurs ne comprennent pas ce que certains élèves, 'différents'(généralement des élèves plus lents à comprendre) dans leur classe, ne comprennent pas ? Suffit-il alors de répéter ce qu'ils viennent de dire, 'parce que cela a suffi aux élèves plus rapides', pour comprendre la

démonstration ? Il est fréquent d'ailleurs que dans la classe, certains élèves sachent bien(mieux) 'expliquer' à celui qui n'a pas compris

-Interpeller le professeurs pour dire devant les autres qu'on n'a pas compris, n'est pas évident pour tous. J'ai souvent entendu dire : ' je n'ai pas osé lui dire que je n'avais pas compris. J'avais honte de ne pas savoir.

-Certaines compétences psycho-éducatives permettent d'analyser les incompréhensions et d'y remédier . Mais elles demandent une formation spécifique. Il est possible¹² notamment d'évaluer la maturation intellectuelle des logiques spécifiques nécessaires aux réussites scolaires, indépendamment des résultats scolaires . A condition de les connaître

-Certains moralistes sont surtout intolérants vis-à-vis de l'objet de leurs propres tentations... chez les autres. Quelles psychologies particulières, et quels niveaux de maturation spécifiques ou d'immaturations de certains jugements, poussent les intégristes et les fanatiques de tous bords dans leurs intolérances et leurs excès ?

-Il n'est pas indispensable à un médecin d'avoir été malade pour exercer son art. Mais je crois, par l'expérience, qu'il y a des patients que cela aiderait à être mieux soigné.

-La psychologie de l'éducation semble totalement ignorée de la très grande majorité du corps médical faute de formation dans cette discipline ?

-Il n'est pas sûr que les mystiques imposeraient comme modèle exemplaire de perfection pour tous, les moyens qu'ils ont pris dans leurs chemins d'extase. Pourquoi certaines autorités religieuses, 'gestionnaires des croyances' et des imitations issues des modèles mystiques, sont-elles si méfiantes et/ou si ignorantes vis à vis de la psychologie de l'éducation des croyants ?Un système d'autorité monarchique et des démarches dogmatiques déductives(catéchisme, commandements, etc) sont-ils les seuls et les meilleurs moyens de transmettre la parole de Dieu ?

-Quels fonctionnements psychologiques de preuves par soi manifestent par ailleurs, ceux qui établissent leurs critères de sélection pour les candidats 'aux états de perfection'¹³ (entrées dans la vie religieuse et la vie consacrée) notamment en décidant d'une sorte de chasse aux sorcières concernant les attirances homosexuelles(non définies)s, et les tendances homosexuelles 'profondément enracinées'(non définies) (?)chez les candidats au sacerdoce.. Personne n'est responsable de ses attirances et de ce qu'il est. Ce qui compte c'est ce qu'on fait avec ce qu'on est.¹⁴

¹² J'y travaille depuis plus de 50 ans en France avec, notamment, plus de 200.000 examens psychologiques collectifs de dépistage (Méthode du professeur André Rey de l'Université de Genève). Voir mes publications.

¹³ Voir les instructions romaines venant de l'encyclique 'Sedes sapientiae'(1956). J'ai participé à la création et au fonctionnement de l'AMAR (Association Médico-psychologique d'Aide aux Religieux en 1961) et j'ai examiné dans les grands séminaires ou reçu pour des entretiens de discernement psychologique plus de 3000 personnes pendant 45 ans.

¹⁴ Je fais là allusion aux instructions du magistère romain de 2005 et de 2008. J'y reviendrai dans le chapitre 'Le contexte Spirituel'. J'ai déjà indiqué ma position dans le chapitre V : 'De quelles sexualité parlons-nous ?

-Quelles fonctionnements psychologiques interviennent dans la construction des idéaux, des idoles et des idolâtries, sources de tant de conflits humains ?

Pour conduire vers le bonheur, les autorités ne manquent pas , qui nous veulent du bien avec' leur preuve par soi'. Mais combien d'entre elles ont reçu une formation sur la psychologie de ceux qui leur sont soumis ? Il ne suffit pas de 'savoir', pour savoir transmettre ces savoirs.

Parents, enseignants, éducateurs, psychologues, médecins, ou responsables politiques, religieux et sociaux, projettent (projections psychologiques), dans leurs systèmes d'autorités, une part de leur expérience personnelle, 'qui a fait ses preuves'. Il est possible de les aider à clarifier, et à remédier aux dérives et mirages de ces preuves par soi, à condition de les diagnostiquer.